

TA-LAAAM!



Nous voilà de retour!

C'est pas parce que l'hiver est encore là que l'équipe se tourne les pouces. Faut pas croire! Nous n'avons cessé de poursuivre notre quête de renseignements pour vous et gardé l'œil bien ouvert sur l'actualité. Nous revenons donc avec plein d'idées dans la tête et surtout une grande activité à vous proposer pour le printemps. **Le lac St-Charles sera en fête!** Surveillez votre courrier.

Serons-nous d'accord?

Au moment de la publication de ce numéro, nous attendons toujours les résultats de l'étude commandée par la municipalité sur «la situation» des lac Baumont et St-Charles. Compte tenu des enjeux [non avoués] qui se dessinent derrière ce soudain intérêt, nous surveillons attentivement l'évènement pour vous. De source sûre, nous avons eu la confirmation de son dépôt vers la fin de ce mois-ci.



Vos réactions, commentaires et suggestions nous sont encore et toujours précieux pour bonifier et améliorer votre Canard du coin-coin.
Marie-Lou: 887-4034
Marie-Ève: 887-3558

L'encadrement forestier est une des zones les plus fragiles d'un lac

La FAPEL, décembre 2004

Dès que l'on sort du lac, on touche le rivage avec sa végétation constituée en grande partie de graminées ou d'herbacées. Apparaissent ensuite, à mesure que l'on s'éloigne de la ligne des eaux, les arbrisseaux et les arbres. C'est l'encadrement forestier, une bande de 300 mètres de largeur à partir de la ligne des eaux. La flore et la faune y sont très variées.

Du lichen sur les roches aux mammifères, en passant par les plantes de toutes sortes, les insectes et les oiseaux, la vie terrestre et subterrestre se manifeste dans une interdépendance aussi inévitable et un équilibre aussi fragile que dans le milieu aquatique. Il existe même entre le lac et son encadrement forestier des liens indéniables.

L'interdépendance

Ainsi les insectes, qui aident la forêt à refaire son humus, naissent souvent dans les eaux d'un lac. Certains oiseaux, à qui la forêt offre gîte et nourriture, freinent les populations de poissons, de grenouilles, de crapauds ou d'insectes aquatiques dont ils sont les prédateurs. Les arbres et les plantes régularisent le débit des lacs. Deux acres et demie de hêtres, par exemple, peuvent retenir jusqu'à un million de gallons d'eau. Les arbres empêchent le lessivage du sol par l'érosion, et protègent les lacs contre l'envasement et la surfermentation par les éléments nutritifs de l'humus. Entre l'encadrement forestier, la rive et le lac, il existe un échange continu qui lie ces éléments les uns aux autres. **Détruire l'encadrement forestier, c'est assassiner son lac...**

Les rives sont les sentinelles de nos lacs

La FAPEL, janvier 2007

La dégradation des rives est sans contredit l'un des pires fléaux qui affligent nos lacs et l'une des principales préoccupations des associations pour la protection de l'environnement des lacs.

Les rives marquent la transition avec le milieu terrestre. Il s'agit d'une bande de 10 ou 15 mètres – selon la pente – qui s'étend vers les terres à partir de la ligne des eaux. Grâce à leur végétation naturelle, les rives constituent une zone essentielle à la survie des lacs.